

A RETENIR CETTE SEMAINE

Primevères des jardinsp2

Stade : floraison de l'ensemble des séries.

Pucerons présents dans les cultures, même sous des abris froids. Ils se cachent sous les feuilles et vont jusqu'à coloniser les fleurs.

Penséesp3

Stade : floraison de l'ensemble des séries

Egalement présence de pucerons protégés dans les boutons floraux ou sous les feuilles.

Pélargonium.....p3

Stade : Principalement empotés à partir des semaines 8-9, les géraniums démarrent leur croissance.

Culture globalement saine sans ravageurs ni maladies.

Plantes à massif de diversificationp4

Stade : les empotages démarrés en semaine 8/9 se poursuivent jusqu'en semaine 14. Le développement des espèces est fonction de leur date d'empotage.

A surveiller l'apparition des mouches des terreaux dont les larves très polyphages occasionnent d'important dégâts. La surveillance doit être accrue en conditions chaudes et humides

Le BSV Horticulture Pépinière renforce son rayon Grand Est avec l'intégration progressive de nouveaux horticulteurs observateurs installés sur le territoire alsacien.



1. Stade des cultures

Les conditions climatiques printanières de la semaine dernière ont accéléré la mise à fleurs des primevères de jardin. Et avec le soleil les consommateurs ont répondu présents !

2. Pucerons

a. Observation

C'est maintenant une constante, même sur des cultures conduites à basses températures (abris maintenus hors gel ou non chauffés), les pucerons sont signalés sur les primevères. Ils se cachent principalement sous les feuilles et dans le cœur des boutons. Et lorsque que les températures augmentent légèrement, ils finissent par apparaître sur les fleurs.

b. Seuil de nuisibilité

Les colonies observées sont souvent importantes et nuisent à la qualité commerciale des plantes.

c. Analyse de risque

Même avec les faibles températures enregistrées sous les abris il est possible d'envisager l'apport d'hyménoptères parasitoïdes, en privilégiant des mélanges d'*Aphidius*.

Mais si les conditions climatiques s'améliorent, il est à craindre la dispersion des colonies sur d'autres cultures comme les calibrachos ou les pétunias.

3. Thrips

a. Observation

Sur plantes en fleurs, les thrips ne sont pas observés.

b. Seuil de nuisibilité

Globalement la présence de thrips au stade floraison n'a pas d'incidence sur la plante. Ce sont les piqûres de thrips réalisées dans le méristème apical au stade végétatif de la plante qui provoquent des déformations foliaires plusieurs mois plus tard.

c. Analyse de risque

Cependant, au cours de son cycle, la phase de nymphose a lieu dans le sol. Il est donc nécessaire de s'assurer que l'émergence de nouvelles générations ne se fait pas.

4. Botrytis

a. Observation

Des pourritures foliaires ou du cœur de la plante sont observées sur des primevères cultivées à froid sous des abris mal ventilés.

b. Seuil de nuisibilité

Lorsque le botrytis se situe sur les boutons floraux, la plante est perdue.

c. Analyse de risque

Par temps humide, le risque d'apparition de botrytis est élevé sous tunnels froids.

Vue d'ensemble d'une culture de *Primula acaulis*



Pucerons cachés dans le cœur d'une primevère



Botrytis sur primevère



Pensées en fleurs



1. Stade des cultures

Qu'il s'agisse de *viola cornuta* ou de *viola wittrockiana*, toutes les pensées sont bien fleuries. D'ici une quinzaine de jours, ces cultures laisseront leur place aux plantes de diversification issues de bouture commercialisées à partir de fin avril – début mai.

2. Pucerons

a. Observation

Des colonies de puceron sont signalées dans les cultures de pensée.

b. Seuil de nuisibilité

En cas de fortes attaques, les plantes ne sont plus commercialisables

c. Analyse de risque

Il est nécessaire de contenir les foyers pour limiter tout risque de propagation sur les cultures futures.

Pucerons sur pensée



3. Présence d'auxiliaires naturels dans les cultures

a. Observation

Même sous des abris non chauffés, sans apport extérieur, ont été observés : des champignons entomopathogènes, des adultes de chrysope ainsi que des œufs de syrphe

b. Seuil de nuisibilité

Naturellement aucun.



Puceron parasité



Œuf de syrphe



Chrysope engluée sur panneau jaune



PELARGONIUM :

1. Stade des cultures

Empotés à partir de la semaine 8/9 et après une phase d'enracinement, les jeunes plants ont démarré leur développement foliaire.

2. Thrips

Aucune présence significative de thrips n'est mentionnée dans les cultures

3. Pucerons

A ce stade de la culture, les pucerons n'ont pas été identifiés.

Vue d'ensemble d'une culture de pélargonium



PLANTES A MASSIF DE DIVERSIFICATION :

1. Stade des cultures

L'empotage des jeunes plants de diversification démarré à partir de la semaine 8, va se poursuivre jusqu'en semaine 14. La croissance des végétaux est en cours.

2. Sciarides

a. Observation

Les jeunes feuilles de pétunia, en contact avec le substrat sont mangées. Dans le substrat, à proximité du collet, apparaissent des larves translucides. Il s'agit de larves des mouches du terreau. Très polyphages aucune jeune plante ne leur résiste.

b. Seuil de nuisibilité

La présence de larves n'est pas toujours aisée et souvent quand elles sont détectées, les végétaux ont déjà énormément soufferts. Les nécroses racinaires peuvent être la porte d'entrée à des maladies cryptogamiques. Les nématodes *Steinerneima feltiae* apportés par arrosage après l'empotage permettent une lutte efficace contre ce ravageur.

De même, des petits acariens comme *Hypoaspis miles* ou *Macrocheles robustulus* traquent les larves de Sciaridés et de diverses mouches des terreux ; sans oublier les pupes de thrips. Ils sont à déposer à la surface du sol.

c. Analyse de risque

En conditions chaudes et humides, consignes des serres de multiplication, le risque de présence des sciarides est très important. Le risque est renforcé en présence de fertilisation organique dans les substrats.

Vue d'ensemble - plantes de diversification



Dégâts dus aux larves de sciarides sur feuilles de pétunia



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HORTICULTURE - PÉPINIÈRE :

Des professionnels de l'horticulture : Horticulteurs et pépiniéristes et des conseillers horticoles

Rédaction : EST HORTICOLE

Relecture assurée par la FREDON, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : EST HORTICOLE, Partenaires

Coordination et renseignements : Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courriel à karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.